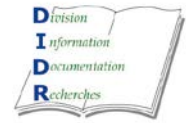


5 septembre 2017



## Le parti pro-kurde Rizgari

*Parti pour la libération du Kurdistan (Partîya Rizgariya Kurdistan/PRK, Kürdistan Kurtulus Partisi)*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Les partis Rizgari et Ala Rizgari jusqu'au coup d'Etat de 1980 .....	3
2. Rizgari et Ala Rizgari après 1980 .....	5
3. Situation des anciens dirigeants de Rizgari.....	6
3.1. Mümtaz KOTAN.....	6
3.2. Orhan KOTAN .....	6
3.3. Ruşen ARSLAN.....	7
4. Situation des anciens dirigeants d'Ala Rizgari .....	7
4.1. Hatice YAŞAR.....	7
4.2. Ibrahim GÜÇLÜ .....	8
Bibliographie.....	9

### Résumé

Rizgari, parti de l'extrême-gauche kurde de Turquie, et Ala Rizgari, branche scindée en 1978-1979, jusqu'au coup d'Etat militaire de 1980. Rizgari et Ala Rizgari après 1980. Situation des anciens dirigeants de Rizgari et des anciens dirigeants d'Ala Rizgari .

### Abstract

Rizgari, a party of the Kurdish radical left of Turkey, and Ala Rizgari, a branch split in 1978-1979, until the military coup of 1980. Rizgari and Ala Rizgari after 1980. Situation of the former leaders of Rizgari and former leaders of Ala Rizgari.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. Les partis Rizgari et Ala Rizgari jusqu'au coup d'Etat de 1980

Selon l'universitaire française Christiane MORE, l'organisation Rizgarî (« Libération » en kurde) et la revue du même nom sont créées en 1976 par un groupe d'intellectuels kurdes de Turquie. La revue, paraissant en turc et en kurde, est interdite dès son premier numéro. Rizgarî affiche comme objectif la création d'un Parti communiste du Kurdistan, non soumis à la tutelle des deux puissances communistes (URSS et Chine) et menant la lutte pour l'indépendance kurde<sup>1</sup>. Un rapport du ministère britannique de l'Intérieur, paru en 2009, précise qu'il s'agit d'une organisation nationaliste kurde d'extrême-gauche visant à la réunification des quatre parties du Kurdistan (partagées entre l'Irak, l'Iran, la Syrie et la Turquie) et que son nom complet est « *Partîya Rizgariya Kurdistan* » (Parti pour la libération du Kurdistan, PRK) en kurde et « *Kürdistan Kurtulus Partisi* » en turc<sup>2</sup>.

Selon Özcan YILMAZ, universitaire originaire du Kurdistan turc, enseignant à l'université de Genève et auteur de l'ouvrage *La formation de la nation kurde en Turquie*, les principaux membres actifs de Rizgari dans la période 1974-1980 sont :

- Mümtaz KOTAN, né en 1942 à Muş (est de la Turquie), avocat ;
- Orhan KOTAN, né à Muş, enseignant, écrivain et journaliste ;
- Ismail BESİKÇİ, né en 1939 à Çorum, sociologue et chercheur
- Ibrahim GUÇLU, né en 1949 à Ankara, avocat ;
- Mehmet UZUN, né en 1953 à Urfa-Siverek, écrivain ;
- Ikram DELEN ;
- Serafettin KAYA, né en 1929 à Muş-Varto, avocat ;
- Feqi Hüseyin SAGNIÇ, né en 1926 à Bitlis-Hizan, commerçant ;
- Ruşen ARSLAN, né en 1944 à Muş, avocat ;
- Yummu BUDAK, né en 1947 à Diyarbakır, agriculteur ;
- Zulkuf SAHIN, né en 1943 à Muş, avocat ;
- Recep MARASLI, né à Erzurum, éditeur ;
- Mahmut KILINÇ, né à Adiyaman ;
- Ali BEYKOYLU, né en 1941 à Erzurum-Tekman ;
- Nezir SEMIKANLI, né en 1943 à Mardin-Midyat ;
- Nusret KILIÇARSLAN ;
- Mustafa OZER ;
- Bettal BATTE ;
- Fikret SAHIN ;
- Kazim BABA ;
- Hatice YASAR ;
- Ali YALÇIN<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Christiane MORE, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984, p.199.

<sup>2</sup> UK Home Office, "Country of Origin Information Report; Turkey", 20/10/2009.

<sup>3</sup> Özcan YILMAZ, *La formation de la nation kurde en Turquie*, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238. Sur cet auteur, voir The Graduate Institute, Genève (Suisse), « "La formation de la nation kurde en Turquie" » par Özcan Yilmaz, 10/09/2013, et Bibliomonde, « Özcan Yilmaz », n.d.

Selon le même auteur, pendant cette période, Rizgari est actif à Ankara, Muş, Diyarbakir, Erzurum et Lice. A part Ankara, toutes ces villes se situent dans l'est et le sud-est de la Turquie<sup>4</sup>.

En 1978-1979, Rizgari connaît une scission, l'aile minoritaire se séparant sous le nom d'Ala Rizgari (« drapeau de la libération<sup>5</sup> » ou « drapeau de la liberté<sup>6</sup> »). Le site de langue turque Nesra.org, publication active de 2013 à 2016 et qui semble consacrée à la politique kurde avec une orientation opposée à Abdullah ÖCALAN et au PKK<sup>7</sup>, publie en mai 2013 un long article sur les partis Rizgari et Ala Rizgari et la scission de ces deux formations en 1978. D'après cet article, le courant majoritaire de Rizgari, présenté comme « marxiste-léniniste » et pro-soviétique, est conduit par Ruşen Arslan, Recep Maraşlı, Orhan Kotan et Mümtaz Kotan, tandis que le courant minoritaire, qui fonde le groupe et le journal Ala Rizgari, est dirigé par İbrahim Güçlü, İkrâm Delen et Hatice Yaşar. La rupture est rendue publique par un article du journal Rizgari, paru en janvier 1979, où les tenants du courant minoritaire sont appelés « opportunistes », « sectaires » et « intellectuels petit-bourgeois »<sup>8</sup>.

Selon l'article publié en mai 2013 par Nesra.org, la scission entre ces deux courants, à partir de l'été 1978, est notamment liée à leurs choix opposés dans le conflit qui oppose, dans le Kurdistan irakien, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud BARZANI et l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) dirigée par Jalal TALABANI, le groupe Ala Rizgari prenant parti contre Massoud BARZANI<sup>9</sup>. L'assassinat de Mürsel DELEN, militant d'Ala Rizgari, le 13 mars 1979, commis selon ce groupe par un « agent provocateur », semble avoir envenimé les relations entre les deux mouvements bien que la responsabilité de cette action ne soit pas établie<sup>10</sup>. Mürsel DELEN était le frère d'İkrâm DELEN, autre militant d'Ala Rizgari<sup>11</sup>.

Selon Christiane MORE, la scission tient davantage à des raisons de doctrine, le courant majoritaire de Rizgari considérant que la lutte pour l'indépendance devait être menée par le seul parti communiste alors qu'Ala Rizgari accepte une alliance avec d'autres forces démocratiques<sup>12</sup>.

Selon l'universitaire américain Michael M. GUNTER, spécialiste du Kurdistan<sup>13</sup>, le groupe Ala Rizgari se sépare de Rizgari en 1979 pour des raisons à la fois idéologiques et personnelles. Ala Rizgari est considéré comme « trotskiste », moins rigide que Rizgari et plus critique envers l'Union soviétique. Ala Rizgari est généralement non-violent. Ces deux partis sont pratiquement détruits par la répression qui suit le coup d'Etat militaire de septembre 1980<sup>14</sup>.

Il convient de ne pas confondre Rizgari et Ala Rizgari avec plusieurs organisations de nom similaire comme Hizbî Rizgari Kurdistan (Parti pour la libération du Kurdistan), un des petits partis kurdes d'Irak, actif en 2017<sup>15</sup>.

---

<sup>4</sup> Özcan YILMAZ, La formation de la nation kurde en Turquie, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

<sup>5</sup> Michael M. GUNTER, *Historical Dictionary of the Kurds*, The Scarecrow Press, 2011, p. 33.

<sup>6</sup> Christiane MORE, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984, p.199.

<sup>7</sup> Nesra.org, voir notamment la rubrique « PKK İnfazları » (les exécutions du PKK).

<sup>8</sup> Nesra.org, « RIZGARÎ- ALA RIZGARÎ ÇATIŞMASI », 25/05/2013.

<sup>9</sup> Nesra.org, « RIZGARÎ- ALA RIZGARÎ ÇATIŞMASI », 25/05/2013. Sur le conflit de 1978 entre le PDK et l'UPK, voir Christiane MORE, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984, p.124-125.

<sup>10</sup> Ümit FIRAT, "Orhan Kotan'lı yıllar 2", Basnews, 24/07/2017. Nesra.org, « RIZGARÎ- ALA RIZGARÎ ÇATIŞMASI », 25/05/2013.

<sup>11</sup> Ümit FIRAT, "Orhan Kotan'lı yıllar 2", Basnews, 24/07/2017.

<sup>12</sup> Christiane MORE, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984, p.199-200.

<sup>13</sup> University of Columbia, "Alumni – Gunter Named Outstanding Teacher", 09/2000.

<sup>14</sup> Michael M. GUNTER, *Historical Dictionary of the Kurds*, The Scarecrow Press, 2011, p.33. Id., *The A to Z of the Kurds*, The Scarecrow Press, 2009, p.176.

<sup>15</sup> ANF (Ajansa Nûçeyan a Firatê/Firat News Agency), "Four parts of Kurdistan prepare for National Unity", 14/07/2017.

## 2. Rizgari et Ala Rizgari après 1980

Peu d'informations ont pu être recueillies sur l'activité de Rizgari et Ala Rizgari après la répression de 1980.

Selon Christiane MORE, Rizgari se réorganise en exil après 1980. Le 1<sup>er</sup> mars 1983, un responsable (non nommé) de ce mouvement, résidant en Suède, annonce sa refondation sous le nom de Parti communiste du Kurdistan. A cette date, le groupe publie en Europe un journal, Yekîti (Unité). Il compte un petit nombre de partisans en Suède, en Allemagne, aux Pays-Bas et dans d'autres pays européens dont la France (deux ou trois personnes). Des querelles de doctrine l'opposent à d'autres groupes de l'extrême-gauche kurde de Turquie comme le PSKT (Parti socialiste du Kurdistan de Turquie, acronyme TKSP en turc) et le PPKK (Avant-garde des travailleurs du Kurdistan, *Partiya Pêşenga Karkerên Kurdistan* en kurde). En revanche, il entretient de bonnes relations avec le PDK d'Irak<sup>16</sup>. Il est affilié à la Fédération des Organisations Kurdes en Suède<sup>17</sup>.

Toujours selon Christiane MORE, au début des années 1980, Ala Rizgari survit également en exil. Son dirigeant (non nommé) réside en Syrie. Il compte des partisans en Europe, surtout en Autriche et en Suède<sup>18</sup>. Il est également affilié à la Fédération des Organisations Kurdes en Suède<sup>19</sup>.

Après 1980, selon Christiane More, les petits partis kurdes de Turquie sont éclipsés par la montée du Parti des travailleurs du Kurdistan (*Partiya Karkaren-i Kurdistan*, PKK), également d'inspiration marxiste-léniniste et nationaliste kurde mais qui, à la différence de ses concurrents, pratique les attentats et la lutte armée et refuse tout compromis sur l'indépendance du Kurdistan. Le PKK dénonce les organisations pro-kurdes rivales, et notamment Rizgari, en les présentant comme « réformistes nationalistes » et « basées sur les couches féodales et bourgeoises compradores de la société kurde »<sup>20</sup>.

Dans le langage marxiste tiers-mondiste, la « bourgeoisie compradore » correspond, dans les pays coloniaux ou semi-coloniaux, à la classe bourgeoise locale mise au service des intérêts du colonisateur<sup>21</sup>.

L'ONG Human Rights Watch, dans un rapport de 1997, cite le témoignage d'une femme d'origine kurde travaillant comme infirmière à Izmir (ouest de la Turquie) qui déclare qu'en octobre 1994, elle-même, son mari et plusieurs autres personnes, soupçonnés d'appartenir à l'organisation illégale Rizgari, ont été arrêtés par la police antiterroriste. Elle dit avoir été victime de tortures à l'électricité et d'attouchements pendant plusieurs jours puis maintenue en détention jusqu'à sa remise en liberté en décembre 1994 sans que le procureur ait donné suite à ses plaintes pour mauvais traitements<sup>22</sup>. Aucune autre information n'a été trouvée sur des persécutions subies par des membres de Rizgari après 1980.

En 2001, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, se référant à une étude des instances allemandes de l'asile, mentionne « PRK/Rizgari (*Kürdistan Kurtulus Partisi*) » parmi une liste de 48 partis politiques interdits en Turquie ; il est à noter qu'Ala Rizgari ne figure pas dans cette liste<sup>23</sup>.

---

<sup>16</sup> Christiane MORE, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984, p.199.

<sup>17</sup> Christiane MORE, p.237.

<sup>18</sup> Christiane MORE, p.199-200.

<sup>19</sup> Christiane MORE, p.237.

<sup>20</sup> Christiane MORE, p.190-191.

<sup>21</sup> Samir AMIN, *La faillite du développement en Afrique et dans le Tiers-Monde*, L'Harmattan, 1989, p.33-36.

<sup>22</sup> Human Rights Watch, *Torture and Mistreatment in Pre-Trial Detention by Anti-Terror Police*, 01/03/1997.

<sup>23</sup> Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), « Background Paper on Refugees and Asylum Seekers from Turkey », 01/09/2001, p. 9-10.

En 2009, selon un rapport du ministère britannique de l'Intérieur, le PRK/Rizgari figure toujours parmi les organisations illégales en Turquie. A cette date, le parti édite deux publications, Rizgari et Stêrka Rizgarî. Ce rapport ne mentionne pas Ala Rizgari<sup>24</sup>.

Un numéro de Stêrka Rizgarî daté de février 1998, en turc et en kurde, est disponible en ligne sur le site d'archivage Issuu. Dans les limites de la recherche, il n'a pas été possible d'en faire une étude détaillée<sup>25</sup>.

### 3. Situation des anciens dirigeants de Rizgari

#### 3.1. Mümtaz KOTAN

Mümtaz KOTAN, né en 1942 à Muş<sup>26</sup>, est présenté par plusieurs sources comme le leader de Rizgari<sup>27</sup>. En juillet 2007, il fait l'objet d'un article du quotidien turc Sabah : d'après cette source, Mümtaz KOTAN passe 15 ans dans la prison de Diyarbakır après le coup d'Etat de 1980, puis s'exile en Allemagne où il crée un site Web reprenant le titre de Rizgari. Dans ce pays, il reçoit une visite « amicale » de Burhan Garip BASGÜN, ancien responsable du MÎT (service de renseignement turc), lui aussi natif de Muş<sup>28</sup>.

En janvier 2010, un article du journaliste Sinan SUNGUR paru sur le site Web de la chaîne de télévision turque Oda TV<sup>29</sup> évoque les querelles entre mouvements politiques kurdes. Le journaliste critique l'intolérance des membres du PKK qui, selon lui, dénoncent régulièrement comme « traîtres », « collaborateurs » et « mauvais Kurdes » ceux qui ne partagent pas leur loyauté inconditionnelle envers leur chef emprisonné, Abdullah ÖCALAN. Parmi ces « mauvais Kurdes » sont cités plusieurs chefs de partis pro-kurdes d'Irak (Massoud BARZANI, du PDK, et Jalal TALABANI, de l'UPK) et de Turquie, notamment Mümtaz KOTAN, leader du PRK/Rizgari<sup>30</sup>.

En février 2013, un article publié par le site Nesra.org cite un texte de Mümtaz KOTAN où celui-ci accuse le PKK d'être à l'origine de l'assassinat de Mahmut BILGILI, avocat et militant pro-kurde de Turquie réfugié en France puis aux Pays-Bas<sup>31</sup>.

Aucune information n'a été trouvée sur la situation actuelle de Mümtaz KOTAN.

#### 3.2. Orhan KOTAN

Orhan KOTAN, né en 1944 à Muş<sup>32</sup> ou à Ankara<sup>33</sup>, est un des principaux dirigeants de Rizgari dans les années 1970<sup>34</sup>. Il reste au sein de ce mouvement lors de la scission de 1979<sup>35</sup>. Selon une notice biographique publiée par le site KRK News en août 2017, accompagnant une interview de sa veuve Mehtap BORA, il est un des principaux théoriciens du mouvement et du magazine Rizgari à partir de 1976 : la même année, il

---

<sup>24</sup> UK Home Office, "Country of Origin Information Report: Turkey", 20/10/2009, p. 174.

<sup>25</sup> Stêrka Rizgarî, Février 1998. Voir le lien en bibliographie.

<sup>26</sup> Özcan YILMAZ, La formation de la nation kurde en Turquie, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

<sup>27</sup> Nesra.org, « Avukat Mahmut Bilgili Hollanda'da İnfaz Edildikten Sonra Bir Kanala Atıldı », 26/02/2013. Sinan SUNGUR, "İŞTE İSİM İSİM 'İYİ KÜRTLER' VE 'KÖTÜ KÜRTLER'", Oda TV, 22/01/2010. Sabah, "Kürtçü arkadaşımın buluşunca uyardılar", 17/07/2007.

<sup>28</sup> Sabah, "Kürtçü arkadaşımın buluşunca uyardılar", 17/07/2007.

<sup>29</sup> Oda TV est une chaîne de télévision d'opposition. Plusieurs de ses journalistes ont été détenus à partir de 2010 sous l'accusation de complicité avec le complot Ergenekon et finalement acquittés en avril 2017. Voir Kedistan, « Affaire Oda TV : acquittés, mais non sans avoir connu la prison », 13/04/2017 ; Bianet, "Chronology in Oda TV Trial as 14 Defendants Facing 262.5 Years Acquitted", 13/04/2017.

<sup>30</sup> Sinan SUNGUR, "İŞTE İSİM İSİM 'İYİ KÜRTLER' VE 'KÖTÜ KÜRTLER'", Oda TV, 22/01/2010.

<sup>31</sup> Nesra.org, « Avukat Mahmut Bilgili Hollanda'da İnfaz Edildikten Sonra Bir Kanala Atıldı », 26/02/2013.

<sup>32</sup> Özcan YILMAZ, La formation de la nation kurde en Turquie, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

<sup>33</sup> KRK News, "Orhan Kotan'ın ailesi: Ahmet Kaya'ya hakkımızı helal etmiyoruz!" 13/08/2017.

<sup>34</sup> Özcan YILMAZ, La formation de la nation kurde en Turquie, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

<sup>35</sup> Nesra.org, « RIZGARİ- ALA RIZGARİ ÇATIŞMASI », 25/05/2013.

est arrêté par le tribunal de sécurité d'Ankara et passe 8 mois en prison<sup>36</sup>. Selon la notice publiée par KRD News, après le coup d'Etat de 1980, il s'exile en Syrie puis en Europe. Il se consacre aux publications « Dengê Komal » et au magazine « Yekiti » ainsi qu'à l'activité du Parti communiste Rizgari. A partir de 1991, il s'éloigne de ce parti et développe sa propre pensée<sup>37</sup>. D'après Ümit FIRAT, figure historique de la mouvance pro-kurde, Orhan KOTAN, qualifié d'« intellectuel kurde libéral », avait fait un bref séjour en Turquie en 1994 et avait été placé en détention alors qu'il souffrait d'une maladie des reins : l'intervention d'Ümit FIRAT et d'une autre personnalité, le journaliste Taha AKYOL, avait permis sa remise en liberté<sup>38</sup>. Selon la notice de KRD News, pendant son séjour à Istanbul, il publie le journal Realite Press. Atteint de graves problèmes de santé, il retourne en Suède où il meurt le 9 juillet 1998. Il est enterré à Stockholm<sup>39</sup>.

Orhan KOTAN est parfois cité comme une figure de référence au sein de la mouvance politique pro-kurde. En février 2013, dans un article repris par le site Ekurd Daily, le journaliste Mustafa AKYOL évoque l'évolution idéologique d'Orhan KOTAN qui avait progressivement renoncé à l'idée d'un Kurdistan turc autonome et préféré se consacrer à la promotion des droits politiques et culturels des Kurdes dans l'ensemble de la Turquie : selon lui, l'idée d'un Kurdistan turc autonome n'était pas viable, compte tenu de l'absence de ressources de la région et du fait qu'une part croissante de la population kurde de Turquie vivait dans l'ouest du pays et notamment à Istanbul<sup>40</sup>.

Les sources consultées ne mentionnent pas de parenté entre Mümtaz KOTAN et Orhan KOTAN.

### 3.3. Ruşen ARSLAN

Ruşen ARSLAN, né en 1944 à Muş, est cité parmi les membres historiques de Rizgari<sup>41</sup> et un des partisans du courant majoritaire lors de la scission d'Ala Rizgari<sup>42</sup>. En février 2017, il donne une interview à Rewşenbir, site de langue turque qui semble consacré aux questions du Kurdistan et dont l'orientation n'a pas pu être établie. Il déplore les divisions entre partis kurdes et l'absence de démocratie interne dans les partis. Il se prononce pour un congrès rassemblant l'ensemble des partis kurdes, y compris le PKK, et pour une solution négociée du conflit kurde en Turquie. La notice qui accompagne l'article précise qu'il a été un des membres fondateurs des groupes Komal et Rizgari mais n'indique pas son affiliation politique actuelle<sup>43</sup>.

## 4. Situation des anciens dirigeants d'Ala Rizgari

### 4.1. Hatice YAŞAR

Hatice YAŞAR, ancienne membre de Rizgari et une des inspiratrices de la scission d'Ala Rizgari<sup>44</sup>, vit en exil depuis le coup d'Etat de 1980. Selon un article publié en mai 2013 par le site pro-kurde Bianet, elle poursuit son activité de dirigeante d'Ala Rizgari et s'efforce de promouvoir une solution non violente au problème kurde. A une date inconnue, elle obtient la nationalité autrichienne. Elle s'établit à Suleymaniyê (Kurdistan irakien). Le 5 octobre 2012, la justice turque émet un mandat d'arrêt à son encontre, la

---

<sup>36</sup> KRD News, "Orhan Kotan'ın ailesi: Ahmet Kaya'ya hakkımızı helal etmiyoruz!" 13/08/2017.

<sup>37</sup> KRD News, 13/08/2017.

<sup>38</sup> Ümit FIRAT, "Orhan Kotan'lı yıllar 2", Basnews, 24/07/2017.

<sup>39</sup> KRD News, 13/08/2017.

<sup>40</sup> Nesra.org, « RIZGARİ- ALA RIZGARİ ÇATIŞMASI », 25/05/2013. Mustafa AKYOL, "Is There a Turkish Kurdistan?" Ekurd Daily, 23/02/2013.

<sup>41</sup> Özcan YILMAZ, *La formation de la nation kurde en Turquie*, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

<sup>42</sup> Nesra.org, « RIZGARİ- ALA RIZGARİ ÇATIŞMASI », 25/05/2013.

<sup>43</sup> Rewşenbir, "Kürdistan'ın ulusal birliği hakkında Ruşen Arslan ne dedi?" 12/02/2017.

<sup>44</sup> Özcan YILMAZ, *La formation de la nation kurde en Turquie*, Presses Universitaires de France, 2013, p. 238.

plaçant sur une liste de personnes recherchées dont la plupart sont des dirigeants du PKK. Le 9 mai 2013, à l'occasion d'une escale d'avion à Ankara, elle est arrêtée par la police turque et placée en détention. Elle est remise en liberté dès le lendemain<sup>45</sup>.

#### 4.2. Ibrahim GÜÇLÜ

Ibrahim GÜÇLÜ, autre ancien membre de Rizgari puis d'Ala Rizgari (voir 1.), s'est séparé de ces deux formations. En 2010, un article d'Oda TV déjà cité (voir 3.1.) le mentionne comme leader du parti TEVGER et comme une des personnalités kurdes opposées au PKK et à Abdullah ÖCALAN<sup>46</sup>. Son profil publié sur une page en turc du site d'information qatarien Al Jazeera indique qu'il a passé plusieurs années en prison, appartenu successivement à plusieurs organisations, Rizgari, Ala Rizgari, HAK-PAR et Société kurde de Diyarbakır, et publié quatre ouvrages et plusieurs centaines d'articles<sup>47</sup>. En janvier 2007, selon Human Rights Watch, alors qu'il est porte-parole de la Société kurde de Diyarbakır, il est condamné à 18 mois d'emprisonnement pour « insulte à l'identité turque et à la République de Turquie » pour un discours évoquant un massacre survenu à Van en 1943 : il fait appel de cette décision<sup>48</sup>.

En mai 2015, le site de langue turque « PKK'nın Gerçek Yüzü » publie des déclarations de plusieurs intellectuels opposés au PKK, dont Ibrahim GÜÇLÜ qui dit avoir fait l'objet de menaces de mort de la part de cette organisation après ses déclarations sur un attentat à Diyarbakır<sup>49</sup>.

---

<sup>45</sup> Bianet, "Hatice Yaşar Freed", 10/05/2013. Id., "Returning Kurdish Politician Arrested Upon Airport Arrival", 09/05/2013.

<sup>46</sup> Sinan SUNGUR, "İŞTE İSİM İSİM 'İYİ KÜRTLER' VE 'KÖTÜ KÜRTLER'", Oda TV, 22/01/2010.

<sup>47</sup> Al Jazeera, « Kişiler / İbrahim Güçlü », n.d.

<sup>48</sup> Human Rights Watch, Human Rights Concerns in the Lead up to July Parliamentary Elections, 07/2007.

<sup>49</sup> PKK'nın Gerçek Yüzü, « PKK'nın Tehdit Ettiği Kürt Asıllı Ünlüler », 23/05/2015.



## Bibliographie

Sites consultés en septembre 2017

### Ouvrages

Özcan YILMAZ, *La formation de la nation kurde en Turquie*, Presses Universitaires de France, 2013

Michael M. GUNTER, *Historical Dictionary of the Kurds*, The Scarecrow Press, 2011

Michael M. GUNTER, *The A to Z of the Kurds*, The Scarecrow Press, 2009

Samir AMIN, *La faillite du développement en Afrique et dans le Tiers-Monde*, 1989

Christiane More, *Les Kurdes aujourd'hui - Mouvement national et partis politiques*, L'Harmattan, 1984

### Institutions internationales et européennes

Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), « Background Paper on Refugees and Asylum Seekers from Turkey », 01/09/2001

[http://www.ecoi.net/file\\_upload/accord65\\_064tur.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/accord65_064tur.pdf)

### Institutions et juridictions nationales

UK Home Office, "Country of Origin Information Report; Turkey", 20/10/2009

[http://www.ecoi.net/file\\_upload/1226\\_1281534260\\_turkey-100810.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1281534260_turkey-100810.pdf)

Centre d'information géopolitique, « Le Parti des travailleurs du Kurdistan PKK - nommé KADEK depuis avril 2002 », Cour nationale du droit d'asile (CNDA, anciennement CRR - Commission des recours des réfugiés), 02/12/2002

[http://www.commission-refugies.fr/IMG/pdf/Turquie-le\\_Parti\\_des\\_travailleurs\\_du\\_Kurdistan-PKK.pdf](http://www.commission-refugies.fr/IMG/pdf/Turquie-le_Parti_des_travailleurs_du_Kurdistan-PKK.pdf)

### ONG

Human Rights Watch, "Human Rights Concerns in the Lead up to July Parliamentary Elections", 07/2007

<https://www.hrw.org/legacy/backgrounder/eca/turkey0707/turkey0707web.pdf>

Human Rights Watch, "Torture and Mistreatment in Pre-Trial Detention by Anti-Terror Police", 01/03/1997

<http://www.refworld.org/docid/3ae6a7dd4.html>

### Médias

KRD News, "Orhan Kotan'ın ailesi: Ahmet Kaya'ya hakkımızı helal etmiyoruz!" 13/08/2017

<http://krdnews.net/news/kultur-ve-sanat/orhan-kotanin-ailesi-ahmet-kayaya-hakkimizi-helal-etmiyoruz>

Ümit FIRAT, "Orhan Kotan'lı yıllar 2", Basnews, 24/07/2017.

<http://www.basnews.com/index.php/tr/opinion/365681>

ANF (Ajansa Nûçeyan a Fîratê/Firat News Agency), "Four parts of Kurdistan prepare for National Unity", 14/07/2017

<https://anfenglish.com/kurdistan/four-parts-of-kurdistan-prepare-for-national-unity-20966>

Kedistan, « Affaire Oda TV : acquittés, mais non sans avoir connu la prison », 13/04/2017

<http://www.kedistan.net/2017/04/13/affaire-oda-tv-acquittes-mais-prison/>

Bianet, "Chronology in Oda TV Trial as 14 Defendants Facing 262.5 Years Acquitted", 13/04/2017

<http://bianet.org/english/law/185421-chronology-in-oda-tv-trial-as-14-defendants-facing-262-5-years-acquitted>

Bianet, "Hatice Yaşar Freed", 10/05/2013

<http://bianet.org/english/politics/146523-hatice-yasar-freed>

Bianet, "Returning Kurdish Politician Arrested Upon Airport Arrival", 09/05/2013

<http://bianet.org/english/politics/146470-returning-kurdish-politician-arrested-upon-airport-arrival>

Mustafa AKYOL, "Is There a Turkish Kurdistan?" Ekurd Daily, 23/02/2013

<http://ekurd.net/mismas/articles/misc2013/2/turkey4543.htm>

Sinan SUNGUR, "İŞTE İSİM İSİM 'İYİ KÜRTLER' VE 'KÖTÜ KÜRTLER'", Oda TV, 22/01/2010

<http://odatv.com/iste-isim-isim-iyi-kurtler-ve-kotu-kurtler-2201101200.html>

Sabah, "Kürtçü arkadaşımın buluşunca uyardılar", 17/07/2007

<http://arsiv.sabah.com.tr/2007/07/17/haber,AF6815427CA34FF7A6B601ECDC30F89E.html>

Bianet, « Hepimizin Abisi Ümit Fırat », 23/04/2005

<https://bianet.org/bianet/kultur/59515-hepimizin-abisi-umit-firat>

Stêrka Rizgarî, Février 1998

<https://issuu.com/solyayinkurdi/docs/sterka17>

Al Jazeera, « Kişiler / İbrahim Güçlü », n.d.

<http://www.aljazeera.com.tr/profil/ibrahim-guclu>

## Autres

PKK'nın Gerçek Yüzü, « PKK'nın Tehdit Ettiği Kürt Asıllı Ünlüler », 23/05/2015

<http://pkknigercekyuzu.com/pkknin-tehdit-ettigi-kurt-asilli-unluler/>

The Graduate Institute, Genève (Suisse), « "La formation de la nation kurde en Turquie" » par Özcan Yılmaz, 10/09/2013

[http://graduateinstitute.ch/fr/home/relations-publiques/news-at-the-institute/news-archives.html/\\_news/corporate/2013/la-formation-de-la-nation-kurde](http://graduateinstitute.ch/fr/home/relations-publiques/news-at-the-institute/news-archives.html/_news/corporate/2013/la-formation-de-la-nation-kurde)

Nesra.org, « RIZGARİ- ALA RIZGARİ ÇATIŞMASI », 25/05/2013

<http://www.nesra.org/rizgari-ala-rizgari-catismasi/>

Nesra.org, « Avukat Mahmut Bilgili Hollanda'da İnfaz Edildikten Sonra Bir Kanala Atıldı », 26/02/2013

<http://www.nesra.org/pkk-infazlar-17-mahmut-bilgili/>

University of Columbia, "Alumni – Gunter Named Outstanding Teacher", 09/2000

[http://www.college.columbia.edu/cct\\_archive/sep00/sep00\\_profile\\_gunter.html](http://www.college.columbia.edu/cct_archive/sep00/sep00_profile_gunter.html)

Bibliomonde, « Özcan Yılmaz », n.d.

<http://www.bibliomonde.com/auteur/ozcan-yilmaz-3479.html>

Université de Genève, « Ozcan YILMAZ », n.d.

<https://www.unige.ch/lettres/istge/unites/hco/enseignants-chercheurs/yilmaz/>